

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



DANS LES LIVRES

SNIPERS FRANÇAIS

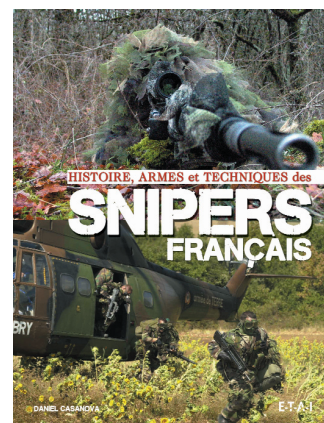
par Daniel Casanova

Les éditions E-T-A-I ont publié un ouvrage sur l'histoire, les armes et les techniques des tireurs d'élite (« snipers » en anglais).

Richard Cœur de Lion (1157-1199) et Jeanne d'Arc (1412-1431) ont été blessés par un carreau d'arbalète et le chevalier Bayard (1476-1524) par un tir d'arquebuse. La capacité de neutraliser le chef adverse, pour démoraliser ses troupes, donne, depuis longtemps, à l'arme de précision une importance telle que toutes les armées, régulières ou non, se sont dotées de tireurs d'élite. Ainsi, le taliban afghan des années 2000 vise un chef de section (de la coalition internationale) pour la désorganiser, puis le radio pour l'empêcher de prévenir les secours et guider un appui aérien et enfin le sniper, considéré comme le soldat plus dangereux. En cinq siècles, le fusil de précision a connu des améliorations techniques spectaculaires (automatisme, canon rayé, cartouche, lunette de visée). Aujourd'hui, l'armée de Terre française utilise deux types de snipers : le tireur de précision qui appuie le groupe de combat d'infanterie au même titre que les mitrailleuses et les lance-grenades, mais sans dommage collatéraux ; le tireur d'élite avec sa tenue de camouflage sophistiquée et son fusil d'assaut PGM Hécate II (calibre 12,7 mm !), qui opère en équipe. Bientôt les fantassins français seront tous équipés du système Félin, qui comprend une arme avec lunette à vision thermique pour le tir de nuit et un ordinateur délivrant des informations tactiques. La Marine a créé des cellules spécialisées de quatre hommes au sein du commando de Montfort pour le renseignement sur les mouvements de l'ennemi : l'observateur qui détermine les paramètres météorologiques ; le

coordinateur pour les liaisons radio et la synchronisation du tir ; deux tireurs d'élite longue distance. Les commandos de Marine pratiquent aussi le tir à partir d'hélicoptères embarqués sur les

bâtiments. L'armée de l'Air utilise ses commandos en protection lors d'un sauvetage de pilotes tombés en territoire hostile. Les commandos parachutistes de l'Air participent aux mesures actives de sûreté aérienne à bord d'hélicoptères légers pour intercepter un aéronef lent (avion de tourisme, hélicoptère, ULM ou deltaplane) se dirigeant vers une zone interdite. Le Commandement des opérations spéciales fait souvent appel aux commandos de Marine et de l'Air. La gendarmerie (GIGN) et la police (RAID) disposent de leurs propres snipers, dont la mission n'est pas d'éliminer la cible humaine, mais de la « neutraliser » et sur des distances plus courtes, d'où l'importance de la négociation, longue et laborieuse. Abondamment illustré, « Snipers français » donne force détails techniques et historiques sur le tir de précision du Moyen-Age à nos jours, en France et à l'étranger. Et demain ? Déjà, l'armée américaine expérimente, en Afghanistan, le fusil XM 25, qui identifie et tue des adversaires cachés derrière des obstacles. Enfin, des études sont en cours pour repérer un sniper... avant son premier tir !



Loïc Salmon

Editions E-T-A-I
160 pages/35,50 €